

# Montet, le village cosmopolite

**ANNIVERSAIRE** Le Centre de rencontre et de formation du mouvement des Focolari, à Montet, fête ce samedi 11 mars ses 35 ans de présence en terre broyarde. Près de 2500 étudiants de 95 pays y ont déjà été accueillis et la flamme brûle toujours.

## MONTET/BROYE

**A**u cours de ces 35 années, le Centre de rencontre et de formation des Focolari de Montet a accueilli 2446 étudiants de 95 pays différents. On a peine à imaginer que, derrière les murs de cet institut tenu autrefois par les Pères salvatoriens, le village broyarde allait voir passer en plus de trois décennies autant de jeunes venus des cinq continents.

Le lieu de formation de Montet a ouvert ses portes en 1982, lorsque Chiara Lubich, la fondatrice du Mouvement des Focolari, a eu l'inspiration de créer un centre de formation pour jeunes qui s'engagent à vivre et à diffuser la fraternité universelle par le dialogue intergénérationnel, œcuménique, interreligieux et interculturel.

### Plutôt une expérience de vie

Mais qu'est-ce qui pousse donc les jeunes chez les Focolari. A laisser leur famille, leur profession, leur pays pour venir passer une année à Montet? «C'est l'attrait qui émane de l'Évangile vécu ensemble, c'est ce plus de sens et de valeur qu'ils ont perçu dans leur pays au contact de communautés chrétiennes authentiques», explique Paul Legrand, responsable de l'accueil à Montet. Ces étudiants, filles ou garçons, des ingénieurs et des médecins, des kinésithérapeutes et des avocats, des jeunes qui viennent de pays en guerre et d'autres de pays riches, un échantillon de notre monde qui chaque année change de compo-



Le château de Montet fut orphelinat, institut, centre de réfugiés vietnamiens et, depuis plus de trente-cinq ans, il est propriété du Mouvement Focolari, né à Trente en Italie, en 1920. PHOTOS DR ET RÉMY GILLIAND

sition. «Ces jeunes viennent chercher une expérience de vie plutôt qu'une expérience d'études, même si le centre donne une formation théologique de base», poursuit Paul Legrand.

Une expérience faite d'apprentissage à la vie en petites communautés, de travail, de sport, de cuisine, de musique, d'accueil de groupes, de moments de détente, toujours dans la langue d'origine de Chiara Lubich, l'italien. Le Centre de rencontre et de formation, c'est aussi Tergon, une entreprise de chaises de bureau haut de gamme. Une trentaine de personnes y sont actives et produisent jusqu'à 8000 chaises «Made in Switzerland» par année,

pour une clientèle suisse et européenne. Il y a aussi le Centre Art, une entreprise de literie pour l'enfance. C'était aussi l'entreprise réputée de fumage de saumon importé de Norvège, Starford ou encore Montet Bois qui produisait des objets décoratifs. Deux entités qui n'ont pas résisté à la forte concurrence.

Le centre accueille annuellement des dizaines de groupes d'ados venus passer une journée ou un week-end pour se préparer à la confirmation.

Et l'avenir? Thérèse Bourdeu d'Aguerre et Paul Legrand, responsables de l'accueil, le voient plutôt d'un bon œil. «C'est un miracle

permanent que de voir cette motivation, même après la disparition de Chiara Lubich. Les jeunes qui sont là ne l'ont pas connue. Cet enthousiasme et cette créativité font plaisir à voir.»

### Une fête ouverte à tous

Pour son 35<sup>e</sup>, les Focolari invitent toute la population, le samedi 11 mars à Montet. Dès 16h, rétrospectives, réalités, perspectives, témoignages et intermèdes artistiques sur la thématique «Hier-aujourd'hui-demain». A 18h30, apéritif dînatoire international offert à tous.

RÉMY GILLIAND

■ www.focolari-montet.ch



Test final des chaises produites chez Tergon.



L'atelier bois, avec la confection de croix de confirmation.



Paul Legrand et Thérèse Bourdeu d'Aguerre, à l'accueil.

## De quoi parle-t-on?

Le Centre de rencontre et de formation du mouvement Focolari est implanté au château de Montet depuis 1982. C'est une des 25 «cités-pilotes» du mouvement. En ce moment, près de 100 personnes de 35 nationalités et de 30 langues différentes y résident, dont 50 étudiants. Depuis 1982, plus de 2000 focolarini y ont été formés. D'autres, plus jeunes «les gen», passent une année à Montet.

Une formation intégrale y est prodiguée, développant tous les aspects de la personne humaine, en vivant l'Évangile. Trois aspects sont à souligner: la vie communautaire, le travail et la formation intellectuelle.

Les étudiants travaillent auprès des familles de la région ou dans de petites entreprises à même le centre qui se sont développées au fil des ans, comme les articles de couture pour la petite enfance (coussins, etc.), les chaises de bureau Tergon (plus de 8000 par année), ainsi qu'un petit atelier de menuiserie.

Au centre, on parle italien. Les étudiants sont appelés à devenir animateurs de divers projets et ateliers du mouvement dans le monde entier. **RG**

## Le jeu des sept familles dans les bibliothèques

**LECTURE** Les bibliothèques vaudoises et fribourgeoises ouvrent leurs portes.

### BROYE

L'Association des bibliothèques fribourgeoises et Bibliovaud s'associe pour une journée portes ouvertes, le samedi 11 mars. Cette manifestation a pour but de promouvoir les bibliothèques de lecture publiques au travers d'une journée festive, ludique et gratuite. Les activités seront multiples et chaque bibliothèque a concocté un programme d'animations autour du thème du jeu des sept familles. Voici le programme.

**Payerne:** Bibliothèque Derrière-la-Tour, de 9h à 12h. Jeux de société de toutes sortes et collation. Exposition sur le thème de la famille durant tout le mois de mars.

**Salavaux:** Bibliothèque publique et scolaire de Vully-les-Lacs, au collège EPK de Salavaux. De 13h30 à 14h15, contes pour tous et dès 14h15, chasse au trésor pour tous les âges, jeux de société et atelier de coloriage.

**Estavayer-le-Lac:** Bibliothèque publique du CO, de 9h30 à 16h. A 11h30, «invitation au voyage par la Ludothèque de la Broye (de 8 à 108 ans). A 11h30, apéritif offert. De 13h30 à 16h, atelier «1, 2, 3 jouons» et des jeux d'écriture avec les mots et les histoires, pour tout public (dès 10 ans). Deux ate-



Les bibliothèques ouvrent leurs portes le samedi 11 mars. PHOTO DR

liers se succéderont de 14h à 15h, puis de 15h à 16h. Toutes les activités sont gratuites, avec inscription directement sur place. Ce sera aussi l'occasion de découvrir la Bibliothèque publique d'Estavayer. Un jeu de piste emmènera les familles à la recherche d'indices dissimulés dans tous les rayons!

**Cugy:** Bibliothèque communale au Château, école primaire, de 9h30 à 11h. Rallye des familles.

**Saint-Aubin:** Bibliothèque communale au Château, de 10h à 17h, animation tout public. Petit parcours sur le jeu des sept familles. Possibilité de se restaurer sur place. Boissons et pâtisseries. **RG/COM**

## Les rosiers staviacois objets de toutes les attentions

**TAILLE** Dans le cadre du prochain Festival des roses, en juin, un cours de taille a été organisé samedi dernier. Il affichait complet.

### ESTAVAYER-LE-LAC

Placé sous le patronage de la Société romande des amis de la rose et organisé par le comité du festival, ce cours de taille était donné par quatre professionnels de la branche. Le lieu ne pouvait être mieux choisi, la célèbre Roseraie Thérèse Meyer. Les 36 participants ont d'abord eu droit à une théorie avec démonstrations à l'appui. Ensuite, les sécateurs sont entrés en action et chacun a pu mettre en pratique les conseils prodigués par des spécialistes en la matière: Raymond Tripod et Jean Emery, respectivement président et vice-président de la SRAR, Guillaume Gomonet, jardinier à la ville d'Estavayer-le-Lac et Steve Dupuis, paysagiste à Henniez.

### Des conseils avisés

De la plantation à l'attachage en passant par la taille des rosiers grimpants ou en buissons, les néophytes et ceux qui étaient là pour approfondir leurs connaissances ont beaucoup appris. Selon la pléthore de conseils reçus on retient en priorité que la plantation de rosiers à racines nues doit s'effectuer d'octobre à avril alors que ceux en conteneur peuvent se faire toute l'année en évitant les périodes de sécheresse et de gel. Question emplacement, les rosiers aiment le soleil et le dégel. Chaque printemps,



A l'écoute de Guillaume Gomonet, pour qui les rosiers n'ont pas de secret. PHOTOS CONRAD MONNERAT

lors de la taille, ils sont impatients de recevoir un engrais complet «spécial rosiers», opération à renouveler après la première floraison.

La taille doit s'effectuer de février à mars pour les régions de plaine et à mi-avril pour les altitudes de 1000 à 1500 mètres. Il faut sélectionner les 3 à 10 plus belles branches ou plus si la plante est vigoureuse et les diminuer d'environ un tiers de leur longueur. Éliminer les branches chétives, trop vieilles, endommagées ou mortes permettra d'éviter qu'elles se croisent et se touchent, une porte ouverte aux

maladies. Pour l'attachage, utiliser si possible de petites branches de saule. «Et surtout couper les fleurs fanées au fur et à mesure, cela redonne l'envie au rosier d'en produire de nouvelles», conseille Guillaume Gomonet, spécialiste en la matière. Des conseils avisés pour jardiniers amateurs impatients de mettre en pratique leurs nouvelles connaissances sur ces arbrisseaux porteurs de la reine des fleurs.

CONRAD MONNERAT

■ Il y a encore des places pour le cours du 11 mars. Inscriptions à l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac. Tél. 026 662 66 80.



L'attachage avec des branches de saules, la meilleure solution selon Raymond Tripod.



Une taille appropriée aux rosiers grimpants démontrée par Jean Emery.